

Des pots dans la tourbe

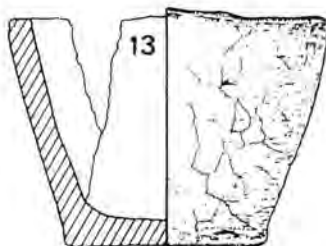
Lionel Visset

Ceci se passe à Fay-de-Bretagne, en Loire-Atlantique. A l'Alnais, une prairie marécageuse, constituée de tourbe sur une cinquantaine de centimètres d'épaisseur, s'est formée sur une couche d'argile reposant elle-même sur un socle de micaschistes. Cette petite tourbière, peuplée de carex et de roseaux, est entourée de saules. Pour drainer cette prairie mouillée, les cultivateurs creusèrent un fossé dans la tourbe.

Un dépôt de poteries

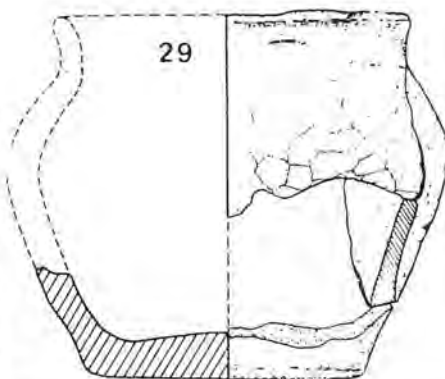
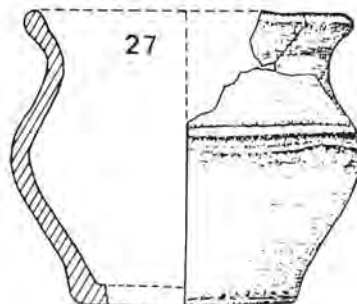
Le hasard voulut que le fossé passât exactement sur un dépôt de poteries, malheureusement bien cassées par la

Les morceaux de poteries récupérés ont permis de reconstituer plus de 60 vases, dont 20 sont pratiquement complets. Il



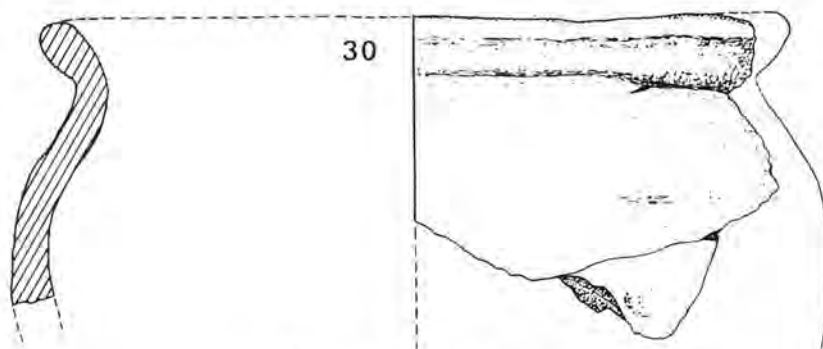
Vase sans col, tronconique

pelleteuse. Ce gisement est marqué par la présence de quatre morceaux de pieux enfoncés dans l'argile, et délimitant un carré de 1,15 m de côté. D'après les chercheurs ayant étudié ce site¹. Il semble « que les pieux étaient réunis par des planches transversales destinées à consolider et à rendre étanche la cavité creusée dans la tourbe ». Malheureusement, les travaux de drainage ont détruit complètement cette intéressante structure.



Vases avec col, à ouverture rétrécie

(1) M. Allard, J. L'Helgouach et H. Poulain.

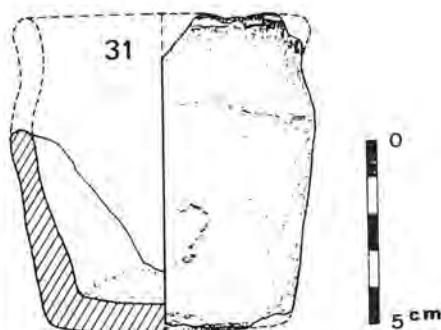


Fragment de grand vase

s'agit d'objets à pâte noire, avec ou sans col, non encore tournés, tantôt grossièrement modelés, tantôt un peu mieux lissés à l'aide d'une barbotine. A noter également la présence d'une pendeloque en micaschiste, perforée en son centre, bijou agrémentant probablement la tenue vestimentaire d'un de nos ancêtres.

Le potier gaulois

Une équipe de préhistoriens a fait remonter ces poteries à la fin de l'âge du fer armoricain. La datation au radiocarbone des pieux a confirmé l'attribution des vases à cette période, les résultats se situant entre 30 ans avant et 50 ans après le début de notre ère.

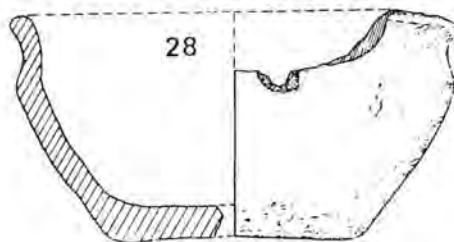


Vase avec col, cylindroïque

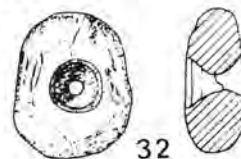
Ce n'est pas tout!

Mais pourquoi notre ancêtre potier avait-il son dépôt au milieu d'une tourbière? Il en prenait certes grand soin, puisque les vases étaient placés à l'intérieur d'une palissade de protection. Alors? Dépôt rituel, entrepôt de poteries utilitaires, stockage d'une denrée?... Le mystère reste entier. D'autres découvertes de ce type apporteront peut-être la clé de l'énigme.

L'analyse pollinique de l'argile située sous la tourbe fait nettement apparaître l'occupation de ce site par l'homme au néolithique, puis à l'âge du bronze, avant que la tourbière ne s'édifie. Les cultures étaient alors restreintes; les brûlis rencontrés et les bois d'aulnes couvrant le site témoignent d'un défrichement localisé, par le feu. Le sol ainsi dégagé était alors utilisé pour l'élevage. Les charbons de bois récupérés et datés par le radiocarbone nous confirment bien l'occupation néolithique aux alentours de 3200 ans avant Jésus-Christ puis au bronze moyen, vers 1300 ans avant Jésus-Christ.



Vase avec col, à ouverture évasée



Pendeloque

dessins réalisés par H. Poulain